

# **Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 24 : D'Inache**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

[Voir la transcription de cet item](#)

## **Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 23 : De Inacho](#)

## **Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[120\] : D'Inache](#)

## **Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII**

*Ce document est une révision de :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 23 : D'Inache](#)

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (transcription - 05/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
*Mythologie*Paris, 1627 - VIII, 24 : D'Inache, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1248>

Copier

# Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)  
Formatin-fol

Langue(s)Français  
Paginationp. 935-938  
Exposition virtuelle[Divinités marines](#)

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Inachos](#)  
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière  
modification le 25/11/2024

---

*D'Inache.*

## C H A P I T R E   XXIIII.

**I**NACHE fut fils d'Eurydamas & de la Nymphé Do-  
ricle, toutesfois d'autres nomment sa mere Iphinoë; &  
son pere Oenée. Suiuant cet avis Hesiode l'appelle Oe-  
neide, c'est à dire fils d'Oenée. L'on dit qu'il a esté le pre-  
mier Roy d'Argos, & prit à femme Antiope: ou bien selon les autres,  
Colaxe: de laquelle il eut Phoronee, & vne fille Mycalé, qui depuis  
espousa Arestor, tenuant Pausanias en l'Estat de Corinthe. Il eut  
encor vne autre fille Philodice, qui de Lucippe engendra Phœbé &  
Ilaira, filles, selon le dire de Timaget. Dauantage il est assez cui-  
dant qu'Ion mugee premierement en vache, puis-après faicté Deesse  
sous le nom d'Isis, estoit fille dudit Inache; car on dit que luy re-  
gnant à Argos, eslargit le conduit & canal de la riuiere que pour lors  
on appelloit Amphilochie, laquelle suruenant quelque grosse pluye,  
se desbordoit ordinairement & s'espanchoit emmy les champs,  
trop estroittement enserrée en sa lencee: cause que bien souuent elle  
emmenoit & entraisoit quand & soy beaucoup d'edifices, voire  
les bleds des Argiens; mais depuis qu'elle eut moyen de s'estendre  
plus au large, ayant (comme l'on dit) ses coulées franches, elle ne  
leur porta plus aucun dommage, & fut nommee Inache pour l'a-  
mour de leur Prince & seigneur, qui leur auoit faict tant de bien: le-  
quel la consacra à Iunon, suiuant le tesmoignage de Pausanias. Car  
il n'y a point d'apparence de dire qu'Ion fust pluistost fille d'une riuière  
que d'un homme ainsi nommé. Sa source venoit de la montagne  
d'Artemise en Arcadie, d'une fontaine qu'on appelloit Lyrce: de  
telle nature qu'il n'abondoit guere en eau, mais les playes le faisoient  
aisément enfler de telle façon qu'il inondoit la meilleure partie de  
toute la Prouince d'Argos, combien qu'en aste il sechast presque  
tout à faict. Or voicy le sujet pour lequel on dit qu'il estoit si sterile  
en eau. Vniour Neptun & Iunon entrent en question pour le do-  
maine & seigneurie d'Argos: Iunon maintenoit que la dedicace luy  
en auoit esté faicté, d'autre costé Neptun alleguoit pour ses raisons  
que c'estoit luy qui fournissoit les eaux qui abreuuoient le pays, &  
le rendoient gras & fertile: & que pourtant il en estoit à bons tiftres  
seigneur. En fin ils conuindrent d'arbitres, & s'en rapporterent à ce  
qu'en iugeroient Inache, Phoronee, Cephise & Asterion. Après qu'ils  
eurent longuement balancé les raisons des deux parties, en fin ils

donnerent sentence en faueur de Junon. Neptun en fut si mal-content qu'il osta toute l'eau à ces quatre riuieres qui l'auoient sentencie: & pourtant sans le secours des pluyes, en aëste principalement, elles estoient en danger de perdre leur eau, leur nom & reputation. D'autre part afin que l'on vist par experiance lequel des deux, de luy ou de Junon auoit plus de moyen d'endommager le païs, Neptun desgorgea si grande quantité d'eaux, quand il vid cette Provence adiugée à Junon, qu'il luy fit noyer la plus grande partie d'icelle. Toutefois Junon l'importuna tellement par ses prières, qu'à la fin il en retira l'eau: & là même par où l'eau s'escoula, ceux d'Argos bastirent aux dépens du public vn magnifique Temple à Neptun, surnommé On-doyant ou Desbordé, avec vne belle image de marbre, ayant ledict Temple vingt-huit colomnes, dont les chapiteaux esloient, l'un d'ouvrage Dorique; l'autre, d'ouvrage Corinthiaque. Hecatae a laissé par escrit qu'Inache estoit vne riuiere passant par le pays des Amphilochiens, issus d'Argos, differente d'avec Inache, qui passoit par Argos. Or elle fut nommee Amphilochie du nom d'Amphilochie, Roy d'Argos: & dit-on qu'elle sourdoit de Lachme, & tirant vers le Midy entroit dedans Argos; au lieu que celle d'Argos, qui auoit aussi sa source à Lachme, descendoit vers l'Occident, & se desgorgeoit en la mer Adriatique. Je scay bien que quelques-vns appellent la ville d'Argos du nom d'Amphilochie, pour le sujet que ic vay dire. Après la seconde guerre contre les Thebains sous la charge & conduite d'Alcmaeon, Diomede le pria de le secourir de ses troupes, avec l'aide duquel il conquit aisément l'Aetolie & l'Acarnanie. Sur ces entrefaites il aduint qu'Agamemnon appella Diomede pour aller à la guerre de Troye, devant la fondation d'Argos: & Alcmaeon demeura en l'Acarnanie, où il bastit ladite ville, que du nom de son frere il appella Amphilochie, sur la teste duquel cheut vn quartier de pierre comme il estoit en vn costé de la ville sollicitant la besongne, dont il mourut quatre iours après. Inache succeda audit Alcmaeon, & pour ce que la ville n'estoit pas encore fort peuplée, il n'aquist pas beaucoup de reputation, d'autant qu'on aymoit mieux demeurer aux champs, que de s'enfermer entre des murailles. Mais son fils Phoronée s'employa fort à enrichir & peupler la ville, contraignant ceux qui estoient espars qui çà qu'ilà en son territoire, de se ranger en corps de ville, & viure sous mesmes loix & police: puis il bastit vne autre ville, que de son nom il nomma Phoronique. Or la ville de Amphilochie estant en peu de temps remplie de multitude de citadins, & prenant le train d'vne ville tres-riche & tres-florissante à l'avenir, il luy fit changer de nom, & du nom d'un sien petit fils né de sa fille, la nomma Argos. Car Inache dececé peu auparavant fut ensevelly du long de cette riuiere, qui depuis porta son nom, s'estant fait dresser vn magnifique tumbeau.

tumbeau sous les eaux d'icelle. Et ne se faut esbahir si les riuieres ont souuent change de nom & de route , veu que leur eau mesme s'est quelquefois si bien tarie qu'il n'y restoit que bien peu d'apparence de riuiere. Lucian testinoigne au Dialogue de Charon , que de son temps on ne voyoit plus à Argos aucun monument ny vestige de la riuiere d'Inache : ainsi changent les temps & les saisons. Voila quant à cette histoire , partie veritable partie Fabuleuse.

¶ Quant à moy ie ne puis deuiner que c'est que les Anciens ont voulu dire par icelle , sinon que leur intention ait été d'exprimer la qualité naturelle des riuieres & de l'air. Car que signifie la querelle de lunon avec Neptun pour ce pays-là , sinon que les eaux & l'air d'une contree la peument tant amender & rendre fertile qu'il est mal-aise de iuger lequel des deux elemens y confere le plus ? La resolution de ce disquerend se remet à quatre riuieres ; pource qu'il n'est pas aisè à personne d'en pouuoit iuger qu'aux riuieres mesmes , qui seauent quelle est la bonté de leurs eaux ; c'est à dire aux esprits qui ont connoissance des choses naturelles. Mais comme il en prend ordinairement es choses de ce monde , lesquelles on estime bonnes , cette mesme chose , à ieuvoir l'eau , qui a coustume de porter amendement & fertilité aux terres , si elle les abreuue hors de saison , ou bien outre mesure elle les gaste & ruine. Voila pourquoi l'on dit que Neptun indigné noya ce pays-là , puis après osta presque toute l'eau de ces riuieres , car l'usage des eaux est tel a l'endroit des riuieres , que celuy du vin & de autres viandes aux hommes. Car comme ainsi soit que le vin est proufitable à ceux qui le boiuent avec mesure & raison , aussi ne seauoit-on croire le dommage & detriment qu'apporte une ex-cessiue prise d'iceluy , qui noye & estouffe les parties interieures du corps , & brusle ou estemit la force naturelle. Et pourtant comme les riuieres abruuans le pays , & se meillans avec la terre , la font foisonner en toutes especes de semences , si la chaleur futuient apres mode-ree , comme dit Theophraste au 3. liure des plantes : ainsi ceux qui se noyent la tressure d'une plus grande quantité de vin que leur chaleur naturelle n'en puise cuire ou digerer , se causeut une infinité de ma-ladies & regrets. Mais le plus difficile point de cette question , est de seauoir si le bon air rapporte plus de profit aux contrees , qu'une abondance de bonnes eaux. L'estime que d'autant que l'usage de l'air est si perpetuel , si profitable , si necessaire , que sans luy nous ne pouuons viure tant soit peu , ç'a esté fort bien avisé aux Anciens de dire que lunon (laquelle nous auons enseigné n'estre autre chose que l'air) fut pre-feree à Neptun en l'adiudication de la Prouince d'Argos. Et de fait les terres se peuuerent bien passer de l'inondation des riuieres , & se cötenter de la pluye pour rendre avec usure la semence : mais si l'air n'est bon & sain , il n'y a place , ne ville , ny region , qu'on puise habiter , ny que ceux

KKk

qui auroit la ceruelle bien faicté vuellent cheisir pour leur retrainte. Cela se verifie en ceux qui demeurent éspaluds, & terres proches d'elles, dont les habitans ou voisins ne peuvent long temps garder leur santé, encore que s'habitans en tels endroits ils se portent le mieux du monde, & soient d'un tres-bon tempérament de nature, vu que l'ordinaire des animaux nourris en tels lieux est d'estre sujets à beaucoup de maladies. Je crois que pour cette cause Iunon eut beaucoup de peine d'impetrer de Neptun qu'il retirat ses eaux après avoir inondé le terroir d'Argos ; car après tels ragas & lassades d'eaux qui emportent ordinairement la graisse des terres, le païs ne recouvre pas si tost son embonpoint, principalement quand plusieurs rivieres se desbondonnent en vne mesme contrée. Mais pour ce que les hommes ne sont que bien peu capables de iuger des choses diuines, ce n'est pas pour vne seule fois que leur arrogance a été punie quand ils se sont voulu mesler trop auant des affaires de Dieux, auxquels il convient obeysr seulement, non pas espier leurs actions, ny prononcer sentence entre-eux. Voila pourquoi les Anciens feignent que Neptun fit tarir les rivieres qui l'avoient condamné. Ainsi Paris juge temeraire fut cause de la destruction de sa patrie & du Royaume de son pere. Ainsi Midas perdit ses oreilles : ainsi plusieurs autres furent pour leur temerité les vne transformez en montagnes, les autres en rivieres, les autres en bestes, rochers, arbres & diuerfes formes. Quant aux autres points adioustez pour embellir & orner le conte, on ne les peut tous accommoder à des raisons naturelles ou philosophiques, d'autant que l'on a de coustume controuuer quelque entremet pour donner couleur & rendre vray-semblable son desseing ; car comme le laboureur ne peut si bien faire que sa terre ne rapporte quelque mauuaise herbe parmy le bon grain : aussi tout ce quil le trouve es plus belles & plus excellentes fictions anciennes ne le peut tout approprier à l'utilité de la vie humaine : ains faut faire estat qu'vne partie y est inserce pour donner du plaisir, & l'autre pour colorer d'apparence le discours. Si quelqu'un en peut tirer plus de fruit, & y trouuer quelque meilleure explication, il ne doit estre chiche de le communiquer à la posterité ; car nous sommes tous nez pour nous entr'ayder les vns les autres, suivant le commandement que nous auons de Dieu, de faire profiter le talent que la diuine clemence nous a commis. C'est doncques assez discouru d Inache : passons à la belle Europe.

Voyez  
livre &  
chap. 13.